

CORTINARIUS MELANOTUS

Nom de référence : *Cortinarius melanotus* Kalchbrenner

Synonymes : *Cortinarius melanotus* var. *cotoneus* (Kalchrenner) Qué.

Classification : **Division** : Basidiomycota

Ordre : Agaricales

Famille : Cortinariaceae

Nom français : cortinaire à squames brunes.

Intérêt culinaire : non comestible.



Photo Wikimedia

1-DESCRIPTION

1-1 Silhouette : au sol, de dimension faible à moyenne avec un pied central surmonté d'un chapeau convexe. Couleur dominante : jaune olivacé.

1-2 Chapeau : de 1 à 7 cm. Il est conique-hémisphérique au début puis campanulé et enfin convexe et aplani ; parfois un peu cabossé, il possède souvent un mamelon obtus ; il n'est pas hygrophane. Le revêtement est sec, mat, finement feutré de brun roussâtre teinté d'olivâtre ; il porte des squames (écailles) fibrilleuses brun olivacé foncé et même brun noir près du centre (loupe) ; à proximité du pourtour, la couleur est progressivement plus nettement vert olivâtre. La marge est incurvée, fine, régulière, teintée d'olivâtre ; dans sa jeunesse, elle est reliée au pied par les fibres du voile (cortine).

1-3 Pied ou stipe : de 2,5 - 8 x 0,5 - 1,2 cm. Il est central, cylindrique, un peu ventru ou sensiblement élargi à la base ou encore fusiforme, plein, non bulbeux. Sa surface sèche est fibrilleuse de blanc en haut ; à partir de la base, elle est fibrilleuse à presque chinée de brun à brun olivacé à brun jusqu'à une zone annulaire formée par la cortine ; la couleur de fond devient de plus en plus brun olivâtre.

1-4 Chair : mince, jaunâtre foncé, elle est lavée d'olivâtre. Sa saveur est douce, son odeur est raphanoïde ou de persil.

1-5 Lames : largement adnées, parfois plus ou moins échancrées à l'insertion sur le pied, elles sont assez serrées. D'abord de couleur jaune olivacé puis brun vert olive, elles deviennent brun rouille olive avec l'âge et la maturité des spores. Les lamelles et lamellules sont présentes. L'arête est entière et généralement plus pâle que la face des lames.

1-6 Sporée : rouille.

1-7 Habitat : en été et en automne essentiellement sous les sapins, très rare sous les feuillus, cette espèce préfère les sols calcaires.

1-8 Répartition : ce champignon est peu commun en plaine et en montagne.

2-OBSERVATIONS

L'identification des cortinaires est délicate, elle nécessite de disposer d'exemplaires jeunes et adultes. En effet, chez les cortinaires les couleurs changent rapidement, surtout celles des lames. Il faut aussi être attentif à la viscosité du chapeau (existante ou non, amère ou douce), à celle du pied (existant ou non). On observera la couleur des lames chez les jeunes spécimens, la forme de la base du pied (radicante, amincie, cylindrique, clavée, à bulbe régulier, à bulbe marginé, etc.), l'importance et la couleur de la cortine chez les exemplaires jeunes et plus âgés. La saveur, l'odeur et l'habitat restent des éléments importants pour l'identification des espèces sosies.

3-INTERÊT

Ce cortinaire n'est pas comestible.

4-RISQUES DE CONFUSION

Avec d'autres petits cortinaires plus ou moins verdâtres comme *Cortinarius venetus* ou *Cortinarius cotoneus*.

Vérfifié le 29 janvier 2015